

**HISTOIRE**  
**DES**  
**CLASSES OUVRIÈRES EN FRANCE.**



# HISTOIRE

DES

# CLASSES OUVRIÈRES

EN FRANCE

DEPUIS LA CONQUÊTE DE JULES CÉSAR JUSQU'A LA RÉVOLUTION.

---

Ouvrage Couronné par l'Académie des Sciences Morales et Politiques.

---

PAR

**E. LEVASSEUR**

Docteur ès lettres, Professeur au Lycée impérial Saint-Louis.

---

TOME PREMIER.

---

PARIS

LIBRAIRIE DE GUILLAUMIN ET C<sup>ie</sup>

RUE RICHELIEU, 14.

---

1859.

## PRÉFACE.

---

L'histoire des classes ouvrières n'a jamais été écrite. Il ne faut pas s'en étonner. La royauté, l'Eglise, la noblesse, maîtresses de notre ancienne société, avaient trouvé depuis longtemps des érudits pour fouiller leurs archives, des historiens pour raconter leurs fastes. Il n'y a pas beaucoup plus d'un demi-siècle que la bourgeoisie a pris place dans notre société nouvelle et qu'elle en est devenue l'ordre le plus considérable : son histoire est encore à faire.

Au moment où elle venait de conquérir ses libertés politiques, d'illustres écrivains ont recherché dans les municipes et dans les communes l'origine de ses droits et tracé le tableau de sa vie politique au moyen âge. Aujourd'hui, après les systèmes que nous avons vus naître et les révolutions que nous avons traversées, on commence à se préoccuper beaucoup d'intérêts d'une autre nature, et on s'applique à pénétrer plus intimement dans l'ancienne organisation industrielle de la nation : on voudrait retrouver dans les origines de sa fortune celles de sa liberté et de sa puissance, et suivre les développements de cette activité patiente et laborieuse qui, par dix-huit siècles d'efforts, a transformé la Gaule pauvre et barbare en un pays si riche, et

si prospère par les arts, par l'industrie, par le commerce, par l'intelligence et le goût de ses artisans.

Et en effet la bourgeoisie, considérée dans ses corporations et dans ses comptoirs, peut avoir son histoire comme la bourgeoisie considérée dans ses communes. Les matériaux de cette histoire existent, mais enfouis dans les archives et les bibliothèques, ou dans des compilations peu lues et des collections de pièces nouvellement publiées. C'est pourquoi il règne sur cette matière une obscurité qui semble au premier abord impénétrable. Néanmoins, quand on étudie attentivement ces matériaux, on voit qu'ils permettent de reconstruire entièrement le passé des classes ouvrières, et qu'il serait possible de faire revivre le peuple du moyen âge dans sa vie de travail et d'atelier, comme d'autres l'ont fait revivre dans sa vie politique.

Telle a été la pensée de l'Académie des sciences morales et politiques lorsqu'elle a mis au concours le sujet de la condition des classes ouvrières en France. C'est sous ses auspices que ce travail a été entrepris, et voici le jugement qu'elle en a porté :

C'est une œuvre non moins considérable par la plénitude et le fini de l'exécution que par l'étendue. L'auteur a scruté jusqu'aux moindres vestiges du passé. Après avoir examiné les conditions de la classe ouvrière dans les Gaules, sous la domination romaine, il a suivi ces classes dans leurs développements à travers les siècles, signalant avec habileté toutes les transformations qui sont venues se réaliser successivement dans les modes et dans les formes de leur existence. Croisades, formation des communes, révolutions commerciales, progrès des arts industriels, découverte de l'Amérique, abondance inattendue des métaux précieux, essor de la navigation, il n'est pas un événement historique de quelque importance dont il n'ait réussi à caractériser et à mesurer l'importance. Rien ne manque au tableau qu'il a présenté des choses du passé, et ce tableau, composé de sept parties répondant à autant d'ères successives, a été tracé d'une main savante et ferme.